

	Léal Jean : N éle 3-09-1919 à Guipavas ; 1946, prêtre, vicaire à Plourin-Morlaix ; 1947, instituteur à Plougonven ; 1948, directeur d'école à Saint-Derrien ; 1949, directeur d'école à Moëlan ; 1955, inspecteur diocésain ; 1971, recteur de Spézet ; 1974, curé de Pleyben ; 1982, supérieur de la maison Saint-Joseph ; 1988, se retire à la maison de Keraudren ; décédé le 15-02-1989. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1989 p. 175.
--	---

A l'ouverture de la célébration des obsèques de M. Jean Léal, en l'église de Guipavas, le 17 février, M. l'abbé G. Boucher s'est adressé à son oncle :

Enfant des grands espaces du Moulin du Roz, où ni l'eau ni l'air ni la chlorophylle ne se mesuraient, comme tu as dû trouver restreinte et mesquine la cour de récréation de ton pensionnat ! Était-ce déjà l'annonce des années que tu allais consacrer à l'enseignement ?

Pas tout à fait de la génération de nos parents, précédant cependant la nôtre, tu es le jeune tonton qui donne la main, à l'école primaire, à l'aîné de tes neveux de toujours et pour tant d'entre nous tu es et tu resteras « tonton Jean ».

Tu aimeras tenir le compte de tes neveux et nièces, ensuite de tes petits-neveux et petites-nièces. Et lorsque naîtra Anne, voici trois semaines, tu me diras : « Avec elle je compte 17 arrière-petits-neveux ou arrières petites-nièces ».

Homme de rigueur, tu seras avec nous exigeant en orthographe, mais tu seras d'abord exigeant en tout avec toi-même. Et tu répondras avec le même esprit aux différentes missions que te confiera l'Eglise lorsque tu seras devenu prêtre en 1946.

Un court apprentissage du ministère en paroisse à Plourin-les-Morlaix... et te voilà, l'année suivante, aiguillé vers l'enseignement : un passage rapide à Plougonven te prépare, en 1948, à prendre la direction de la jeune école de Saint-Derrien. Deux ans plus tard t'est confiée l'école de Moëlan-sur-Mer, avant que tu ne sois appelé, en février 1955, à l'Inspection Diocésaine de l'Enseignement Libre.

Après 15 ans de service c'est le retour à la case-départ, quand tu deviens recteur de Spézet pour 3 ans. Enfin, en 1974, Mgr l'Evêque te confie la tâche de curé de Pleyben avec la responsabilité du secteur.

Est-ce ta situation entre deux générations qui te prédestine à assumer la mission suivante ? En 1982, tu deviens Supérieur de la Maison des prêtres de Saint-Pol-de-Léon... jusqu'au jour où, brutalement, ta santé se casse : 1987 sera l'année difficile, même si pointe un espoir l'année suivante avec le traitement et l'intervention de l'hôpital.

Tu connaîtras un répit, l'instant d'un déclic, comme si tu pouvais faire échec à la maladie.

Ta famille et tes amis te verront glisser vers un autre monde, sans pouvoir te retenir : « Je m'en vais, nous disais-tu. C'est la fin ! »

Mais pour nous tu renaîs, et pour toi tout commence. Tes amis, tu les rassembles encore, tellement ceux qui t'ont connu et accueilli chez eux ont formé ta seconde famille, quand, toi, de ton côté, tu te montras si fidèle dans tes amitiés, à la manière de Dieu.

On dit que « sans applaudissements une émotion est dure à supporter ». Notre manière d'exprimer ce que nous ressentons, je veux dire d'exprimer nos sentiments humains mêlés à notre espérance chrétienne et à la foi qui nous habite, sera de te confier à Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, dans l'assurance que tu connais la Paix et que, pour toi, brille la lumière de la Résurrection.

Quimper et Léon, 1989, p.175.